MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE L'INDUSTRIE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction générale du Trésor

BRÈVES ÉCONOMIQUES
Japon & Corée du Sud

Une publication conjointe du SER de Tokyo et du SE de Séoul
N° 207 : du 1er novembre au 15 décembre 2024

Japon

La croissance économique japonaise s'est élevée à +0,3 % au 3ème trimestre 2024

Le Japon et la Chine encouragent les coopérations industrielles sur la décarbonation

De nouvelles mesures pour développer la géothermie au Japon

La préfecture d'Aichi inaugure *Station Ai*, nouveau *hub* de l'innovation au Japon

Corée du Sud

L'impact sur les marchés financiers du coup de force tenté par le président Yoon est à ce stade contenu

La Banque de Corée (BoK) a procédé à une deuxième baisse consécutive de son taux directeur, face à la détérioration des perspectives économiques

La Corée du Sud devrait voir son taux de fécondité remonter cette année pour la première fois depuis 2015

L'Américain *IBM* et le Finlandais *IQM* déploient leurs ordinateurs quantiques en Corée du Sud

Le gouvernement sud-coréen souhaite prévenir le rachat des activités Batteries de *Korea Zinc* par des entités étrangères

Japon & Corée du Sud

Turbulences sur les marchés financiers japonais et sud-coréens à la suite de l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis

Japon

Politiques économiques

La croissance économique japonaise s'est élevée à +0,3 % (en glissement trimestriel – g.t.) au 3ème trimestre 2024, selon les chiffres préliminaires publiés par le gouvernement (soit +1,2 % en glissement annuel – g.a.). Cette progression fait suite à une précédente hausse de +0,5 % (en g.t.) au 2ème trimestre. La consommation privée, qui représente 53 % du PIB japonais, a ainsi augmenté de +0,7 % en g.t., portée par les dépenses en services et les achats de biens durables – dont les véhicules et les appareils électroménagers – et non-durables. Elle a également été stimulée par le programme de réduction d'impôts de 40 000 JPY (250 EUR) par personne, entré en vigueur en juin. Toutefois, l'investissement a reculé de -0,1 %, avec une baisse marquée dans le secteur des puces électroniques en réponse au ralentissement des économies des principaux partenaires commerciaux de l'archipel. Les exportations ont par ailleurs progressé moins rapidement (+1,1 %) que les importations (+1,8 %). La demande extérieure a ainsi contribué de manière négative à la croissance, à hauteur de -0,2 point de pourcentage. S'agissant du secteur public, la consommation gouvernementale a faiblement augmenté (+0,1 %), au contraire des investissements publics (-1,1 %). Nikkei, Reuters

Le Japon et la Chine encouragent les coopérations industrielles sur la décarbonation. Le 9 novembre s'est tenu à Tokyo le 17ème Forum Japon-Chine sur la conservation de l'énergie et l'environnement. Réuni pour la première fois depuis cinq ans, ce forum qui a rassemblé plus de 650 participants, avec la présence notable de plusieurs membres du gouvernement japonais, dont le ministre de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie (METI) Yoji Muto, ainsi que le ministre de l'Environnement Asao Keiichiro. Du côté chinois, Zhao Chenxin, vice-président de la Commission nationale du développement et de la réforme et Li Fei, Vice-ministre du Commerce, étaient également présents. À cette occasion, plusieurs mémorandums ont été signés pour la mise en œuvre de 27 nouveaux projets de coopération dans les cinq domaines couverts par le Forum : la conservation de l'énergie, les véhicules électriques et intelligents, l'hydrogène et l'ammoniac, le commerce et les investissements verts Japon-Chine, et les bâtiments et logements verts. Par exemple, *Marubeni* et *Envision* ont signé un contrat d'approvisionnement en ammoniac vert produit en Mongolie ; *JCOAL (Japan Carbon Frontier Organisation)* et *China Electricity Council* ont signé un accord de coopération d'échange technique sur la neutralité carbone couvrant les enjeux d'efficacité énergétique des centrales à charbon ; et *JCOAL* et *China Coal Technology Engineering Group* ont signé un *memorandum of understanding* (MoU) sur le renforcement de la coopération internationale dans le domaine du charbon et de la neutralité carbone. Depuis 2006, le Forum a ainsi accompagné le lancement de 457 projets de coopération sino-

japonais devant contribuer à la décarbonation des deux économies. METI, China Daily

De nouvelles mesures pour développer la géothermie au Japon. Si la géothermie ne représente que 0,3 % de la production électrique japonaise, avec 98 centrales et une puissance installée de 540 MW, l'archipel dispose des troisièmes ressources au monde, derrière les États-Unis et l'Indonésie, avec un potentiel de 23 000 mégawatts. Le gouvernement devrait prochainement dévoiler de nouvelles mesures de soutien au développement de la filière, en confirmant les objectifs qui avaient été fixés par les gouvernements précédents de 1 500 MW de capacité installée d'ici 2030, correspondant à 1 % du *mix* électrique. Ainsi, le nouveau *Plan stratégique de l'énergie*, qui doit être publié d'ici avril 2025, contiendra des dispositions pour accélérer la commercialisation des centrales. De nouvelles subventions aux études géologiques devraient être prévues via des financements de la *Japan Organisation for Metals and Energy Security* (JOGMEC) qui couvriront les coûts d'identification d'un gisement géothermique, estimés à 6,5 Mi USD par forage. Un nouveau comité, rassemblant les agences administratives locales, les compagnies d'électricité et les populations locales, devrait également aider à réduire les délais d'opérationnalisation des centrales, qui se situent actuellement en moyenne à plus de 10 ans. The Japan Times, The Japan Times, Kyodo News, JOGMEC, IEA Geothermal, Think Geoenergy

Entreprises

La préfecture d'Aichi inaugure *Station Ai*, nouveau *hub* de l'innovation au Japon. Inauguré le 31 octobre à Nagoya en présence de l'Ambassadeur de France au Japon, Philippe Setton, ce nouveau lieu se positionne comme le plus grand incubateur de start-ups du Japon, d'une superficie de 23 600 m² (incluant une offre hôtelière de 25 chambres). Créé par la préfecture d'Aichi et opéré par le géant du numérique *SoftBank*, ce hub promeut une dynamique d'ouverture et de collaboration internationale, directement inspirée de l'incubateur parisien *Station F* : lancé après la visite du Gouverneur Hideaki Ōmura à *Station F* en 2018, le projet a bénéficié d'un partenariat initial avec l'incubateur français, qui a influencé sa conception en promouvant la diversité (au moins 20 % de start-ups étrangères prévues), l'intégration d'espaces conviviaux et le renforcement des liens entre entrepreneurs, investisseurs et administrations. Les liens avec la France ont été mis en lumière à plusieurs reprises durant l'inauguration, notamment avec des messages vidéo de Roxanne Varza, directrice générale de *Station F*, et de Jacques Attali, nommé conseiller pour l'innovation du Gouverneur d'Aichi. Représentant *La French Tech*, la licorne industrielle française *Exotec* a également partagé les clés de son succès, tandis que les start-ups japonaises *Heralbony* et *Prodrone* ont expliqué les raisons du choix de la France pour leur lancement à l'international. Avec une capacité d'accueil de 500 start-ups à son ouverture et un objectif de 1 000 d'ici 2029, *Station AI* ambitionne de devenir un moteur de l'innovation en Asie. Son modèle repose sur des programmes variés d'incubation et d'accélération. L'incubateur est

par ailleurs en lien avec d'autres organismes de la préfecture d'Aichi comme le *Nagoya Innovators' Garage* et le *Nagoya Campus*. Nikkei Asia

Corée du Sud

Politique

L'impact sur les marchés financiers du coup de force tenté par le président Yoon est à ce stade contenu. Le 3 décembre, le Président sud-coréen Yoon Suk-yeol a décrété la loi martiale, avant de revenir sur sa décision quelques heures plus tard après un rejet de ce décret par le Parlement. Cet épisode a engendré une crise politique, marquée par une motion de destitution le 7 décembre, qui n'a pas rassemblé le nombre de parlementaires requis. Les indices boursiers ont été impactés : le *KOSPI*, principal indice, était le 9 décembre en baisse de -5,1 % depuis l'annonce de la loi martiale, et le *KOSDAQ*, axé sur les PME innovantes, a affiché une baisse plus marquée de -9,3 %. Du côté des changes, les fluctuations sont également notables : après avoir atteint un pic à 1 442 KRW/1 USD suite à la déclaration du Président, le taux de change s'est stabilisé autour de 1 410-1 415 KRW/USD les 4 et 5 décembre, avant de connaître de nouveau une tendance dépréciative depuis le 6 décembre (1 434 KRW/1 USD le 15 décembre), qui devrait se poursuivre. S'agissant des taux souverains, le choc semble également contenu, avec une augmentation de près de +5 points de base pour le taux à 3 ans (2,60 %) et de +2 points de base pour le taux à 10 ans (2,71 %). Les effets contenus de la crise s'expliquent notamment par la réaction rapide des autorités : la Banque de Corée (BoK) s'est directement engagée à fournir une liquidité illimitée à court terme via des opérations de rachats, tandis que le régulateur financier sud-coréen (*Financial Services Commission* – FSC) s'est dit prêt à mobiliser jusqu'à 33,5 Mds EUR pour stabiliser les marchés des actions et obligataires. Korea Herald, Reuters, Korea Times

Politiques économiques

La Banque de Corée (BoK) a procédé à une deuxième baisse consécutive de son taux directeur, face à la détérioration des perspectives économiques. La banque centrale a réduit ses perspectives de croissance pour l'économie sud-coréenne, comme l'avait fait le Fonds monétaire internationale (FMI), tablant sur +2,2 % (-0,2 p.p. par rapport à la prévision du mois d'août) pour 2024 et 1,9 % (-0,2 p.p.) pour 2025 (contre 2,2 % et 2,0 % selon le FMI). L'abaissement des prévisions pour 2024 se justifie par une reprise de la demande domestique plus lente que prévue, en dépit d'une hausse attendue des exportations d'environ +7,0 %. Pour 2025, les attentes sont plus modérées concernant la croissance des exportations en raison des incertitudes qui pèsent sur le marché mondial (tensions commerciales, reprise retardée de l'économie chinoise, etc.). Ni la BoK ni le FMI n'ont pris en compte l'élection de D. Trump à la présidence des États-Unis dans leurs prévisions, dans la mesure où les hausses tarifaires américaines sont attendues pour

2026. Dans ce contexte d'affaiblissement des perspectives économiques, la BoK, qui avait abaissé son taux directeur d'un quart de point de pourcentage en octobre, a procédé à une nouvelle baisse surprise de 25 points de base lors la réunion de novembre, pour porter son taux directeur à 3,0 %. La décision de la BoK marque la volonté de maîtriser les risques d'un ralentissement économique, sans être arrêtée par la dépréciation du won qui se poursuit et le niveau élevé de la dette des ménages. FMI, Korea Times, Korea Times, Korea Times, Korea JoongAng Daily

La Corée du Sud devrait voir son taux de fécondité remonter cette année pour la première fois depuis 2015. Le « *comité présidentiel pour le vieillissement de la société et la politique démographique* » prévoit que l'indice synthétique de fécondité du pays (correspondant au nombre moyen d'enfants qu'une femme aurait au cours de sa vie) s'établira à 0,74 cette année, contre 0,72 en 2023. Il s'agirait de la première augmentation de cet indice dans le pays depuis 2015, lorsque le taux de fécondité s'élevait à 1,24, alors même que *Statistics Korea* prévoyait en début d'année une nouvelle baisse pour 2024, à 0,68. Le NABO (Bureau du budget de l'Assemblée nationale sud-coréenne) s'attend à une hausse générale du taux de fécondité jusqu'en 2028, sans cependant dépasser 0,8 enfants par femme. Ces tendances positives sont attribuées à l'augmentation récente des naissances et des mariages, des unions ayant été repoussées pendant la pandémie de Covid-19. En effet, le nombre de nouveau-nés a augmenté de +5,9 % en août (en g.a.), après une hausse de +7,9 % en juillet, tandis que le nombre de couples qui se sont mariés de janvier à août a augmenté de +12,2 % en g.a. Malgré tout, le nombre de décès dépassant toujours le nombre de naissances, la population totale devrait continuer de décliner au cours des prochaines années, à un rythme moyen de 0,05 % par an. Korea JoongAng Daily, Pulse, Korea Times

Entreprises

L'Américain IBM et le Finlandais IQM déploient leurs ordinateurs quantiques en Corée du Sud. Le 20 novembre dernier, *IBM* a annoncé la mise en service d'un ordinateur quantique doté d'un processeur de 127 qubits. Selon les principes de la physique quantique, la puissance d'un ordinateur quantique évolue exponentiellement en fonction du nombre de qubits. Plongé dans une cuve refroidie à -273° C, cet ordinateur doit permettre de réaliser certains calculs qui demanderaient un temps quasi-infini via l'informatique conventionnelle. Il s'agit du 5e pays de déploiement pour *IBM* (après les États-Unis, le Canada, l'Allemagne et le Japon) et du plus puissant ordinateur quantique de l'entreprise hors des États-Unis. Il s'agit également d'un saut technologique majeur pour la Corée du Sud, dont l'ordinateur le plus puissant ne dépassait pas 20 qubits. L'ordinateur étant déployé sur le campus de l'Université Yonsei à Songdo, principal *cluster biotech* du pays, ses premières applications pourraient porter sur le développement de nouveaux médicaments, dont la durée de mise au point pourrait être réduite de moitié.

Par ailleurs, début décembre, c'était au tour de l'entreprise finlandaise *IQM* d'annoncer la vente d'un ordinateur quantique à l'Université nationale de Chungbuk, qui sera mis en opération au cours du 1er trimestre 2025. Korea Times, Business Korea, Chosun Daily, DCD

Le gouvernement sud-coréen souhaite prévenir le rachat des activités Batteries de *Korea Zinc* par des entités étrangères. Le 19 novembre, l'entreprise sud-coréenne *Korea Zinc* a annoncé avoir confirmé la désignation de sa production de précurseurs comme « *technologie clé* » par le gouvernement, ce qui soumettrait toute demande de rachat par une entité étrangère à l'approbation de celui-ci. Les précurseurs sont des composés métalliques entrant dans la composition des cathodes, élément central des batteries pour véhicules électriques. Cette désignation intervient alors que la direction de *Korea Zinc* fait face à une OPA hostile conduite par l'industriel sud-coréen *Young Poong* et le fonds d'investissement *MBK*, alimentant les rumeurs d'une cession de certaines activités du groupe à des entités étrangères. Dans un contexte où la Chine contrôle 90 % de la production de précurseurs, plusieurs entreprises sud-coréennes ont initié la localisation de cette production sur le sol sud-coréen, et *Korea Zinc* estime être l'acteur le plus avancé dans cette démarche. Dans la foulée de cette annonce, le groupe a annoncé avoir demandé une désignation similaire pour la production de métaux rares comme l'antimoine et l'hématite. Korea Economic Daily, Chosun Daily, Joongang

Japon & Corée du Sud

Politique

Turbulences sur les marchés financiers japonais et sud-coréens à la suite de l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis. La réaction a été vive sur le marché des changes : la paire KRW-USD a franchi le seuil de 1 400 KRW/ 1 USD, tandis que la paire JPY-USD, qui oscillait autour de 151,8 JPY/ 1 USD la veille de l'élection, a ensuite progressé à 154,3 JPY (+1,6 %) à l'annonce des résultats. L'appréciation du dollar face au won et au yen a été la plus élevée en une journée depuis mars 2020. Parallèlement, les avoirs des investisseurs étrangers sur le *KOSPI* – indice boursier de référence en Corée du Sud – ont chuté à leur plus bas niveau de l'année, à 457 Mds USD, entraînant une chute de l'indice de -7 % en l'espace de quelques jours. Les sorties de capitaux se sont concentrées sur *Samsung Electronics*, dont les ventes nettes (1,9 Mds USD) ont provoqué une chute du cours à son plus bas niveau depuis la crise de la Covid-19. Les pressions sur le *KOSPI* se sont néanmoins atténuées à la fin du mois de novembre, l'indice récupérant 60 % de sa baisse. De même, l'indice de référence japonais *Nikkei 225* a chuté de près de -3 % en novembre, en raison notamment d'un recul des valeurs liées aux semi-conducteurs et des inquiétudes relatives aux

politiques protectionnistes de la future Administration Trump. Enfin, les rendements des obligations d'État japonaises ont fortement augmenté, avec une hausse supérieure à +5 % le 6 novembre, soit la progression journalière la plus élevée en un mois à cette date. Le taux à 10 ans atteignait 1,04 % fin novembre, reflétant une hausse de +11,7 % en g.m. Korea Times, Korea JoongAng Daily, The Chosun Daily, The Chosun Daily, The Japan Times, Nikkei, The Mainichi

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :
www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique régional de Tokyo
raphael.keller@dgtresor.gouv.fr

Rédaction : SER de Tokyo et SE de Séoul

Abonnez-vous : tokyo@dgtresor.gouv.fr